

ALLER À SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

C'est à l'église de Sainte-Agnès que l'*Institut de pastorale* présentera cette année son *Panel dominical de l'Avent*. Ce sera au 2^e dimanche, **le 4 décembre**, de 14h00 à 16h00. Et c'est au sous-sol de l'église qu'on se donne le rendez-vous. Le thème ou le sujet développé cette année est tout simple : *Pourquoi donc irais-je à Saint-Jacques-de-Compostelle?*

Mais d'abord où est-ce que c'est? C'est en Espagne. *Saint-Jacques-de-Compostelle* est une ville de plus de 87 000 habitants située au nord-ouest du pays; elle est la capitale de la Galice. Mais encore? C'est un lieu de pèlerinage, célèbre depuis surtout le XI^e siècle; c'est l'un des plus fréquentés de la chrétienté occidentale. On y vient de tous les pays du monde, et à pied, à partir surtout de la France. Une marche de quelque 1600 kilomètres! Mais enfin, pour arriver où? À la cathédrale, une église romane construite entre 1078 et 1130. Et là, qu'est-ce qu'on y trouve? La dépouille de saint Jacques le Majeur, l'un des Douze. Ah oui! Elle aurait été déposée là miraculeusement. C'est vrai? Mais *pourquoi donc irais-je à Saint-Jacques-de-Compostelle?* Pour cette raison, mais aussi et surtout peut-être pour plusieurs autres.

On avait, cette année, le choix des invités, puisqu'elles sont nombreuses les personnes de notre région à avoir fait déjà ce pèlerinage. Ont généreusement accepté de partager leur expérience en participant à cette Table ronde : madame **Micheline TREMBLAY** et monsieur **Normand PLOURDE** de Pointe-au-Père. Ce couple a effectué son pèlerinage au cours de l'automne 2005. Ils rentrent tout juste... A aussi généreusement répondu à notre invitation monsieur **Hugues DIONNE**, sociologue à la retraite. M. Dionne, qui est originaire du Kamouraska, a fait toute sa carrière professionnelle à l'UQAR, comme professeur au Département des sciences humaines, s'intéressant plus particulièrement aux questions touchant le développement régional.

Cette activité d'Avent est bien sûr gratuite! Cordiale bienvenue à vous tous et toutes.

UN BEAU CADEAU DE NOËL!

Mais c'est pour *Chouchoune*! Et *Chouchoune*, c'est une chatte... Aujourd'hui, son avenir semble parfaitement assuré jusqu'à la fin de ses sept vies. Pourquoi? Parce qu'un homme, du nom de David Harper, un célibataire d'Ottawa, vient de décéder à l'âge de 79 ans, léguant toute sa fortune, évaluée à quelque 1,3 millions \$, à l'Église unie du Canada. Une seule condition apparaissait au testament : que l'Église s'assure que la chatte soit bien traitée, qu'elle ne manque de rien. Cet homme, ont rapporté ses voisins, vivait en toute simplicité. C'était un jardinier, qui aimait les fleurs et les animaux, mais qui n'assistait jamais aux offices religieux. Peu importe, d'ici la fin de ses jours, sa chatte *Chouchoune* obtiendra pour 80 \$ par mois de nourriture et de soins, l'Église s'engageant par ailleurs à payer toutes les factures du vétérinaire.

Si cela pouvait donner des idées à quelque lecteur ou lectrice de ce PETIT JOURNAL, célibataire fortuné... À l'*Institut de pastorale*, on accepterait sans autre condition d'être bénéficiaire d'un tel legs. Que René n'aime pas particulièrement la gent féline ne pose ici aucun problème. Raymond garderait la litière dans son bureau.

JUSQU'AU BOUT DE L'HUMAIN

M. **Hugues DIONNE**, invité à la Table ronde du 4 décembre, vient de publier le récit de son expérience sous le titre *Au bout de l'humain. Essai autobiographique sur le chemin de Compostelle* (Médiaspaul, 2005). Nous en tirons ce passage :

Ce jour d'avril 2002, alors qu'il marchait sous la pluie, celui-ci se laisse distraire par un bout de papier oublié sur le chemin. Il est encore tout mouillé, mais il parvient à déchiffrer l'écriture qui est demeurée intacte : *«Je marcherai, je marcherai sous le soleil trop lourd, sous la pluie averse et dans les tourmentes. En marchant, le soleil réchauffera mon cœur de pierre, la pluie fera de mes déserts un jardin. À force d'user mes chaussures, j'userai mes habitudes. Je marcherai et ma marche sera démarche. J'irai moins au bout de ma route qu'au bout de moi-même. Je serai pèlerin. Je ne partirai pas seulement en voyage. Je deviendrai moi-même un voyage, un pèlerinage»* (un texte du P. Jean Debruynne). L'auteur poursuit : *«J'essaie d'imaginer le pèlerin qui, devant moi, est inspiré par cette pensée de l'itinérance. Je me sens concerné. Être soi-même voyage, pèlerinage. Comment être continuellement en passage tout en assumant le passé sans regret et en espérant l'avenir sans peur?»* (*Op. cit.*, p. 52).

ORDINATION DIACONALE

Un ancien étudiant de l'UQAR, au Module des sciences religieuses (Baccalauréat en théologie-animation pastorale 2005), monsieur **Jacques LORD** de Mont-Joli a été ordonné diacre permanent pour l'Église de Rimouski le samedi 26 novembre dernier. Présidée par M^{gr} **Bertrand BLANCHET**, la célébration eut lieu dans l'église de Price, l'église de son baptême et de son mariage.

M^{GR} FRANÇOIS-XAVIER ROSS (1869-1945)

Cette année marque le 60^e anniversaire du décès de M^{gr} François-Xavier Ross, le premier évêque de Gaspé. À son élection, le 25 novembre 1922, M^{gr} Ross était vicaire général du diocèse de Rimouski. C'était *«en plein hiver»*, diront ses biographes. M^{gr} Ross ne pourra donc prendre possession de son diocèse que le 25 février 1923 à Ristigouche. Ordonné évêque en la cathédrale de Rimouski le 1^{er} mai, il se rendra à Gaspé le 3 mai 1923.

Décédé en 1945, M^{gr} François-Xavier Ross fut d'abord inhumé dans le cimetière des Ursulines de Gaspé. Mais suite à la vente du monastère en 1970, celui-ci fut exhumé puis réinhumé en 1973 sous le calvaire du cimetière de Gaspé, avec ses successeurs, M^{gr} Albini Leblanc et M^{gr} Paul Bernier. Enfin, depuis 1997, il repose dans la cathédrale du Christ-Roi de Gaspé. On aura cette année profité du 60^e anniversaire de son décès pour rafraîchir et remettre en valeur la chapelle funéraire.

LU SUR UNE AFFICHE

Ces mots du P. **Richard GUIMOND**, dominicain : *«L'Église est née autour de la table dans un cadre domestique. Elle ne sera pas refondée autrement»*. (RND, octobre 2002). Cette petite affiche se trouvait dans la salle où se donnait en septembre les deux sessions du P. **Georges CONVERT** sur les « cellules de vie chrétienne ».

PATRIMOINE RELIGIEUX BÂTI

Saviez-vous qu'à ce jour douze églises ou chapelles de notre diocèse ont été vendues? Et que ça n'a pas été le pactole! Le produit de ces ventes n'a guère dépassé 65 000\$.